

mij



**DOSSIER  
DE  
PRESSE**

# LETIZIA GALLI

du 13 octobre 2012 au 20 janvier 2013

**MUSÉE DE L'ILLUSTRATION JEUNESSE**

Hôtel de Mora - 26 rue Voltaire, Moulins

*Patrimoine du Conseil général de l'Allier*



**Conseil Général**  
Département de l'Allier

**Contact Presse**  
Agence **ESPERLUETTE**

Emilie Giraudet  
Tél. 02 40 54 99 93 / Mob. 06 82 52 62 39  
[emilie@esperluette-rp.com](mailto:emilie@esperluette-rp.com)



Vue de la façade du musée, photo J. Mouton

# Sommaire

## 1- Editorial

p. 3

Le mot du Président du Conseil général de l'Allier

## 2- Exposition Le Dessin en Jeu

p. 5

Exposition et donation  
Letizia Galli, éloge du « grain de folie »  
Scénographie et documentaire  
Monographie publiée chez Silvana Editoriale

## 3- Le mij, centre de ressources

p. 11

Les missions  
Les collections  
Le parcours permanent

## 4- Infos pratiques

p. 16

Venir à Moulins sur Allier  
L'équipe du mij  
Contacts Presse

mij

musée de l'illustration jeunesse

# 1- Editorial

## Le mot du Président du Conseil général de l'Allier

La donation que Letizia Galli a choisi de faire par acte notarié du 3 septembre 2010 à l'ancien Centre de l'illustration aujourd'hui devenu musée de l'illustration jeunesse (mij), inspire une grande fierté au département de l'Allier

Par ce geste, qui est une première pour notre musée, la grande illustratrice italienne qu'est Letizia Galli affiche sa confiance en notre établissement au travers de nos missions de conservation et de valorisation de l'illustration jeunesse contemporaine, qui l'ont conquise. Elle témoigne par là de l'intérêt pour le Conseil général de l'Allier de disposer d'un équipement tel que le mij, un équipement unique qui peut et doit contribuer au rayonnement au delà de nos frontières, d'un art appliqué dont chaque pièce enrichit le grenier à images de l'enfance.

C'est effectivement une fierté parce que c'est avant tout le fruit d'un travail et la reconnaissance de notre action au service de la culture. Une culture qui s'incarne dans ces lieux consacrés à l'art, lieux qui fondent l'action culturelle et son ouverture au plus grand nombre. Il ne suffit pas de dire, il faut agir, c'est le choix que nous avons fait en rendant ce lieu novateur et interactif, en lui donnant une nouvelle identité qui renforce son attractivité. Là où il y a une volonté, il y a un chemin et le geste que vient de faire en notre direction Letizia Galli en est l'expression la plus criante.

La confiance de cette artiste, son don de quelque 2 906 dessins enrichissent au propre et au figuré nos collections et notre notoriété. Ce nom déjà, Letizia Galli, il chante sous ses syllabes le soleil de Florence dont notre artiste est originaire, car l'art a une chose en lui, il est universel. Il y a ensuite le parcours de notre artiste, ce lyrisme de l'adolescente qui vend ses livres d'écoles pour

pouvoir vivre sa passion : le dessin. Puis enfin la volonté, la volonté de Letizia Galli, qui liée depuis le début de sa carrière au monde de l'illustration, veut faire entendre qu'il faut désormais compter sur l'Allier et son musée pour devenir un pôle culturel de référence dont l'envergure dépasse la dimension nationale.

Si l'on retrace le parcours de Letizia Galli, il faut situer son origine dans une visite du musée Guggenheim de Venise, devant les tableaux du pop art qu'elle découvre, et dont elle revendique l'influence sur son expression artistique. Diplômée de la Faculté d'Architecture de Florence, travaillant différentes matières comme la céramique ou la pierre, elle enseigne le dessin. Elle s'installe ensuite à Milan où elle travaille tour à tour pour la télévision, la presse et enfin les livres jeunesse. Son style se nourrit de ses différentes expériences graphiques et esthétiques. Letizia Galli vient par la suite vivre à Paris, où elle décide de se consacrer à l'illustration d'ouvrages à destination de la jeunesse. C'est le début de sa renommée internationale.

J'aime ces parcours atypiques, où la passion guide les pas et fait germer le talent qui donnera naissance à une grande artiste. Cette phrase résume la qualité de notre généreuse donatrice que je remercie chaleureusement pour l'honneur qu'elle nous fait par son don. Nul doute qu'il participera pleinement au développement du musée et à renforcer encore sa légitimité auprès de la profession et du grand public.

Je remercie également chacune et chacun d'entre vous qui découvrez cette collection. Ce sont la curiosité, l'intérêt et la sensibilité de tous à l'art et à la culture en général qui justifient notre action et notre engagement au service d'une culture accessible à toutes les formes d'expression.

**Jean-Paul DUFREGNE**  
Président du Conseil général de l'Allier

## 2- Exposition « Le Dessin en Jeu »



« Le septième jour »

In *Sept jours pour la création*, Fleurus-Mame, Paris, 1997

Acrylique sur fond de sable, sur papier Arches ; 30,5 x 26 cm

Collection musée de l'illustration jeunesse - Donation Letizia Galli, Cl.2010.2.1235

## Exposition et donation



### Au cœur de l'exposition

**Près de 2600 œuvres issues de la donation de l'artiste faite en 2010**

Depuis son ouverture en octobre 2005, le musée de l'illustration jeunesse, précédemment Centre de l'illustration, conserve près de 3 500 illustrations jeunesse originales de styles et de courants variés et possède une collection de plus de 6 000 albums illustrés et ouvrages critiques.

Letizia Galli a fait don en 2010 de plus de 2 900 planches originales au Conseil général de l'Allier, qui a créé et qui gère le musée de l'illustration jeunesse, premier musée en France entièrement consacré à l'enrichissement et la conservation d'un tel fonds d'œuvres graphiques.

Cette donation est une première pour le mij et une reconnaissance de son travail et de son expertise dans le domaine de l'illustration jeunesse. Avec ce don, Letizia Galli, liée depuis les débuts de sa carrière au monde de l'illustration, témoigne de la confiance qu'elle place dans l'établissement, reconnu comme un pôle culturel d'envergure.

### Le Dessin en Jeu

**Un hommage au parcours de l'artiste**

Conçue comme une valorisation de cette donation, l'exposition « Le Dessin en Jeu » retrace le parcours de Letizia Galli, ayant enseigné le dessin et travaillé différentes matières comme la céramique ou la pierre. Elle permet d'évoquer tant ses années de formation que son travail pour la télévision, la presse et les livres jeunesse, dans lesquels son style se nourrit de ses différentes expériences graphiques et esthétiques (un goût prononcé pour le Pop Art par exemple).

Le temps d'une exposition, les mondes, les personnages, l'imaginaire de Letizia Galli (Igor, les personnages de la Bible, Fellini, le cirque, les comédiens de théâtre italien, etc.) investissent tous les espaces du musée de l'illustration jeunesse. Jeux habiles de lumières, silhouettes dans les salles, l'univers de Letizia Galli s'y décline avec en toile de fond, l'Hôtel de Mora, remarquable édifice du 18<sup>ème</sup> siècle qui abrite le musée.

### Letizia Galli

**« Il n'existe pas d'établissement comparable au mij »**

Née à Florence, diplômée de la Faculté d'Architecture florentine, cette auteure et illustratrice de livres pour enfants à la renommée internationale avait imaginé faire don de ses œuvres à un musée italien. Pourtant, c'est au mij, à Moulins, qu'elle a choisi de confier plus de 2 900 dessins qu'elle avait consciencieusement gardés dans ses ateliers depuis ses premiers travaux d'élève architecte et qui viennent considérablement enrichir le fonds du musée.

Si de nombreuses rétrospectives ont déjà salué le talent de l'artiste, de Tokyo à Londres, de Naples à Moscou, de Sarmede à New York en passant par le Centre Georges Pompidou à Paris, Letizia Galli confiait à Jean-Paul Dufregne, le Président du Conseil général de l'Allier, dès leur première rencontre, qu'aucun établissement comparable au Centre de l'illustration de Moulins n'existait en Italie pour assurer la conservation de ses œuvres. Conquise par cet équipement unique, Patrimoine du Conseil général de l'Allier, elle y a déposé l'œuvre d'une vie, contribuant au rayonnement au delà de nos frontières d'un art appliqué fait d'audace graphique, de mise en pages inventives, de dialogues forts entre des textes d'auteurs et des artistes plasticiens aux expressions multiples et talentueuses.

**Letizia  
Galli**

## **éloge de l'indiscipline...**



**En marge de l'exposition "Le Dessin en Jeu" qui s'ouvre au musée de l'illustration jeunesse le 13 octobre prochain, Letizia Galli s'est confiée à CHRISTIANE ABBADIE-CLERC\*, le temps de faire l'éloge de l'indiscipline et du "grain de folie"...**

Letizia, tu es impressionnante et contradictoire par ta rigueur, ton sens de la méthode et en même temps ta démesure à portée d'enfance. Il y a chez toi une acuité d'analyse, une aptitude au concept qui renverse les idées reçues...

Rigueur, système, architecture, discipline etc..., ces mots un peu trop figés qui m'impressionnent beaucoup, reviennent souvent à propos de mon travail. Mais il faudrait y joindre aussi d'autres « bouts de ficelle »....

Premier épisode fondateur dont j'ai un souvenir clair comme un éclair. A la fac, où je subissais les contraintes d'études obligatoires que je n'avais même pas choisies, un jour un professeur demande à la classe de dessiner à « main libre » (pour la première fois sans l'appui des équerres et du compas) un vieux puits en pierre qui se trouvait dans la cour de la fac. Emotion ! Joie de liberté !

Mais mon dessin n'avait pas une ligne ni verticale ni horizontale, c'est ainsi que je voyais le puits. Ce que je voyais n'était pas un acte d'humble obéissance, mais ma vision de la réalité, mon interprétation. Ce qui n'était pas demandé bien sûr par le zèle d'un professeur qui ne souhaitait qu'une « belle photographie ». Il s'est donc appliqué à corriger tous mes défauts d'horizontalité et de verticalité, en me reprochant de ne savoir pas dessiner. Cependant mon dessin est resté le même et ma note a été baissée pour indiscipline.

Tout au long de ma carrière branlante d'étudiante rebelle, mon incorrection avait aussi un but :

montrer aux autres, en particulier aux profs qu'il y avait « autre chose » que le système d'enseignement, que je n'étais pas un mouton soumis, mais une dangereuse « tête brûlée »...qui n'avait peur de rien.

Cet épisode a marqué ma vie professionnelle et tracé ce qui devait être à jamais mon credo ; en partant de l'indiscipline, tout ce que j'aborderai désormais dans le futur, me permettrait d'avoir mon système à moi. Cela a bien sur ratifié l'impossibilité de m'inscrire dans une carrière d'architecte, carrière abandonnée mentalement déjà depuis le début de la fac. Ce qui veut dire que nul ne peut enseigner ni déchiffrer les secrets des codes personnels de visualisation et d'interprétation et que toute école ne restera qu'une possibilité parmi tant d'autres d'initiation où certaines données de base sont indiquées d'une manière aléatoire, » et qu'il faut dans ces conditions, être « très très futé » pour s'en débarrasser et éviter d'appliquer ces dogmes à la lettre.

Il était question pour moi de trouver mes sources en utilisant une méthode de transgression permanente, de découvrir dans l'observation du langage des autres, les « maîtres », mes « maîtres » dans un champ, le plus possible élargi, de la connaissance. Curiosité donc permanente. Ne pas se contenter des sources picturales académiques. Tout était là, pourtant, à ma portée, qu'il s'agisse d'une musique, d'un roman, d'un poème, tout était étalé dans mon imaginaire à partir du réel.

\* Conservateur en chef honoraire des Bibliothèques (a créé la Bibliothèque des enfants de la BPI au Centre Georges Pompidou, puis a dirigé les Bibliothèques de Pau entre 1999 et 2004)



## ...et du « grain de folie »

« Le départ »  
In *À la courbe du Joliba*, texte de Maryse Condé,  
Grasset, Paris, 2006  
Peinture acrylique et crayon ; 32 x 24,5 cm  
Collection musée de l'illustration jeunesse - Donation  
Letizia Galli, CI.2010.2.1442

Mon œil commençait donc à percer sa vision propre et à la fractionner en facettes multiples.

Les champs si vastes de l'horizon qui s'offraient devant moi me permettaient donc de zapper l'enseignement officiel avec le dédain inconscient mais jubilatoire du risque que j'allais prendre : plus jamais je ne toucherai aux lignes horizontales et verticales... ce qui pour moi était le projet de liberté que j'étais en train de choisir à jamais.

### **En réalité, Letizia, tu as toujours gardé cet esprit d'enfance, frondeur...**

Bien sûr avec la maturité et le savoir faire de l'âge adulte. Comme les plus grands artistes. Et je reste étonnée de la simplicité de ce langage visuel avec lequel tu parviens à traiter des sujets complexes, philosophiques même...selon un angle d'approche jamais convenu, surtout quand tu abordes les grandes figures du patrimoine culturel italien...

Le fait de m'être trouvée confrontée à des soucis « alimentaires » peut donner des clefs évidentes. Là, un choix de fracture linguistique importante s'est imposé : il fallait faire des concessions, s'adapter, tout en assumant la différence entre le travail alimentaire et celui de la recherche, de la création. Cette fracture semble en effet bien visible dans mon travail. D'un côté les contraintes m'obligeaient à « épurer » le dessin, mais de l'autre côté la liberté pouvait s'épanouir. A croire que le travail alimentaire a bien servi à quelque chose !

### **Tu as parlé de transgression...et de joie aussi**

C'est ce que j'ai cherché toujours à faire en utilisant le fameux « grain de folie » qui est un ingrédient essentiel dans mon parcours. La folie pour moi c'est mon compagnon de route, qui me rapproche de l'inspiration, ce qui me permet de compter sur mes propres forces sans prescription, sans obligations de toute sorte, sans aucune rationalité. Faire, à partir d'un mot, un saut de l'autre côté du miroir, dans l'inconnu et le néant... A quoi se rajoute une sorte de sentiment de transcendance, d'un état devenu partie intégrante de ma création. Le « grain de folie » est donc bien là qui me permet en effet de dessiner avec un plaisir presque physique, associant cette métamorphose de la réalité décidée il y a longtemps dans une cour d'école. Cet état mélangé de plaisir et de folie est le même que celui que je découvre dans les multiples expériences décrites par quelques écrivains célèbres avec les prises de substances hallucinogènes. Non je ne suis ni rationnelle, ni organisée, mais je tente de suivre ce fil magique tout au long de mes pensées.

L'activité de création est pour moi une nécessité, tel un verre d'eau qui apaise la soif, qui se déroule dans un état de transe continu, joyeux et incontrôlé.

# Scénographie

**La scénographie de l'exposition « le Dessin en Jeu » est signée du sculpteur-scénographe napolitain Michel IODICE.**



Partageant son temps entre ses créations et les principaux musées napolitains dont le Musée Archéologique National de Naples, Michele IODICE est un artiste difficile à étiqueter : il peut tout aussi bien être un sculpteur qu'un

designer, un scénographe, un créateur, avec la mise en place d'installations *in situ*, qu'un dessinateur...

Dans ses œuvres, il parvient à créer l'harmonie parfaite entre le design et... le baroque ! De deux choses impossibles à marier, il réussit précisément l'union. A l'instar de Naples, sa ville natale, il possède ce talent de réunir ce qui s'oppose. Filins de métal, bois peint, vestige antique ou la plus moderne des lignes ; tout est matière à construire une œuvre à la fois intelligente, puissante et touchante. La plus belle façon de comprendre que nous ne sommes que « la somme de ».

Dans ses travaux, les notions de mémoire, du passé, celles de la transmission ou de la métamorphose jusqu'au fantasque vont être omniprésentes. Michele Iodice compose. Il rassemble en proposant à chaque fois une nouvelle lecture, une ouverture sur un devenir. Très sensible au lieu, à la notion d'espace, ses œuvres ou ses installations témoignent très souvent d'une prise de position, d'un marquage de territoire. Intrigué par la notion de « nid », il crée un nid de dimension humaine au beau milieu d'un espace naturel où les visiteurs étaient conviés à prendre place pour ressentir l'effet cocon d'un tel dispositif en construisant eux même un nid dans lequel se lover. Il ne peut que vous surprendre...

## Documentaire

Une interview de Letizia Galli réalisée dans son atelier parisien par Philippe Szymanski et Simon Cannamela permet d'appréhender l'artiste dans son univers et de la découvrir à travers ses mots.



# Monographie coéditée avec Silvana Editoriale (Milan)



Pour accompagner l'exposition et faire écho à l'œuvre d'une vie particulièrement inspirée, le musée d'illustration jeunesse complète sa collection de publications, publiant une monographie de 192 pages : *Letizia Galli, dessins*, coéditée avec Silvana

**L'ouvrage présente un ensemble de travaux par périodes d'inspiration, le tout préfacé notamment par Jean-Paul Dufrègne, Président du Conseil général de l'Allier**  
**La maison d'édition Silvana Editoriale coordonne le projet, en assurant la conception, la fabrication puis la diffusion de l'ouvrage. Finement illustrée, la monographie est disponible à la boutique du mij, chez les libraires spécialisés ainsi qu'en commande dans les librairies généralistes.**

## Extraits :

« Clivée ? Pas tant. Aux prises avec quelques engagements contraires ? Pas davantage. Letizia Galli ne se résume pas ! Elle est, entière, complexe, et n'appartenant que difficilement à quelque « ordre ». Vous évoquez devant elle sa formation d'architecte : elle se défend d'appartenir à la caste des bâtisseurs. Vous évoquez son pays : elle vous répond que ses racines italiennes ne l'ont pas retenue. Vous lui parlez religion, elle est perplexe. Elle préfère se revendiquer indignée. Vous discutez citations, artistes et elle se défend de connaître tel ou tel, refusant d'être cultivée, reniant une éducation qu'elle aurait vécue comme un marquage, dressage, accoutumances aux bonnes manières... Enfant, une bombe a éclaté, tout près du landau dans lequel elle se trouvait et qui était poussé par sa nurse. Sa famille a pensé au traumatisme. Elle évoque bien plutôt le poids de sa propre famille. Et pour tenter d'y échapper, elle s'est réfugiée dans un monde imaginaire. »

« Classique et moderne Letizia Galli »  
Emmanuelle Martinat-Dupré

Responsable scientifique du musée de l'illustration jeunesse

« Letizia Galli est une personnalité extrêmement versatile. Aux origines de son activité d'auteur illustrateur il y a une série d'expériences, existentielles ou artistiques. Parmi les thèmes récurrents de son œuvre qui en découlent se trouve le rythme, celui du verbe qui accompagne l'image en parfaite syntonie et en équilibre évident, avec un recours fréquent à la musicalité. Rythme et musicalité se profilent ainsi dans ses planches, comme un écho lointain, ou bien se croisent l'un l'autre de telle sorte que l'effet produit est toujours celui d'une alchimie réussie. La musicalité dans ses pages ne s'exprime pas seulement par la voix humaine ou les notes d'un instrument, mais se compose aussi de grondements, de bruits, de sons indéchiffrables que ses crayons d'artiste savent bien rendre audibles. Rythme et musicalité émergent de ses illustrations en donnant une vraie raison d'être à tout ce qu'elles représentent. Comme souvent, le rythme et la musicalité peuvent donner au lecteur la signification d'un poème qu'il est en train de lire. La musicalité d'une image est particulièrement évidente chez Letizia Galli quand ses personnages bougent, s'agitent, engagés dans une chorégraphie signifiante. N'oublions pas que parmi les expériences de cette artiste il y a la fréquentation, presque un culte, de l'art de Terpsichore. »

« Rythme et musicalité dans les images de Letizia Galli »  
Carla Poesio

Chercheur en littérature de jeunesse

## Letizia Galli

22 x 28 cm  
192 pages  
160 illustrations en couleur  
broché avec rabats  
édition bilingue: français/anglais

EAN 97888-3662430-0  
€ 30,00



Née à Florence en 1944, diplômée de la faculté d'Architecture, **Letizia Galli** enseigne le dessin à des enfants avant de s'installer à Milan et y écrit son premier livre pour enfant en 1975. Elle décide par la suite, après son installation à Paris dès 1990, de se consacrer alors à **l'illustration d'ouvrages destinés à la jeunesse**.

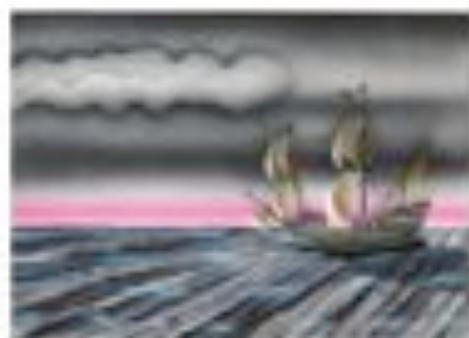
Reconnue au niveau international, elle collabore avec plusieurs éditeurs étrangers et réalise plus de soixante albums qui sont publiés dans le monde entier. Ses thèmes d'inspiration sont variés, notamment l'histoire de l'art. De nombreuses expositions, du Centre Pompidou, à Paris en passant par Moscou, Naples ou encore Londres, lui ont été consacrées.

En 2010 elle fait don au musée de l'illustration jeunesse, de 2.906 dessins originaux venant enrichir le fonds du musée.

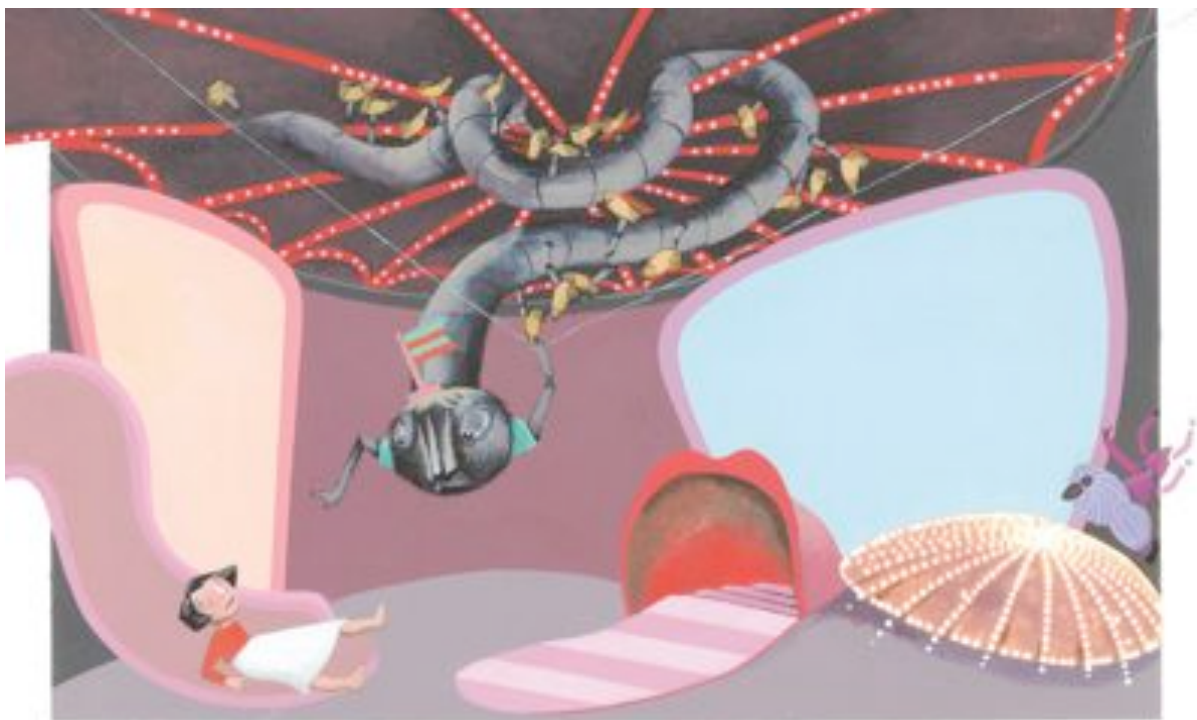
Ainsi, sa monographie permet à un large public d'apprécier le parcours de Letizia Galli, de ses débuts, pour la presse et la publicité, à son passage à l'illustration, et nous offre une meilleure connaissance de son travail d'illustratrice citoyenne du monde.

[www.silvanaeditoriale.it](http://www.silvanaeditoriale.it)

exposition: Musée,  
Musée de l'illustration jeunesse  
du 12 octobre 2012 au 20 janvier 2013



### 3- Le mij, centre de ressources



« Je m'appelle O'connor »

In *La Folle Equipée*, Grasset, Paris 2005

Peinture acrylique, fil de tissu et papier découpé, collé ; 33 x 50,5 cm

Collection musée de l'illustration jeunesse - Donation Letizia Galli, CI.2010.2.1427



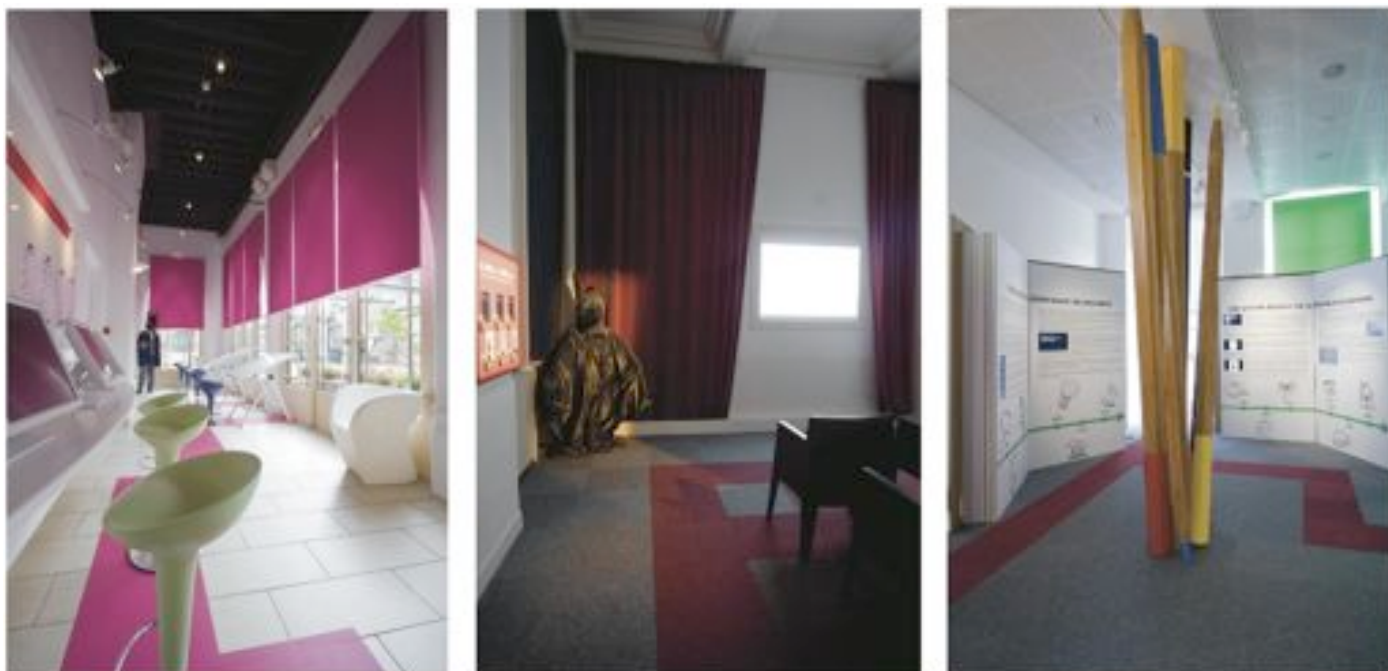
"Federico e Giulietta"

in *Il Sogno di Federico*, texte Monica Sangberg, Archinto, Milan, 1994

Acrylique sur papier Arches

Collection musée de l'illustration jeunesse - Donation Letizia Galli, CI.2010.2.1164

# Les missions du musée de l'illustration jeunesse



Vues des salles de parcours permanent, photos J. Mondière  
en haut : la salle de lecture ; en bas de gauche à droite : l'atelier, la boîte à images et les livres géants qui racontent l'histoire du livre jeunesse illustré

**Le Centre de l'illustration, équipement culturel du Conseil général de l'Allier, a ouvert ses portes au public en 2005. Il devient, en janvier 2012, musée de l'illustration jeunesse. Il s'agit du premier musée, en France, entièrement consacré à l'enrichissement et à la conservation d'un fonds d'œuvres graphiques issues de l'illustration jeunesse, à l'étude, la promotion et l'aide à la création dans ce domaine.**

## A l'origine...

Nicole Maymat, fondatrice en 1977 des éditions Ipomée, à Moulins, et son « complice » imprimeur Dominique Beaufils, ont eu à cœur, après notamment la cession du fonds jeunesse de leur maison aux éditions Albin Michel, de voir préservées les œuvres ayant servi à l'illustration d'ouvrages et de valoriser tant l'art appliqué qu'est l'illustration que la profession, méconnue et longtemps mésestimée, d'illustrateur.

Après avoir proposé au Conseil général de l'Allier de consacrer un lieu à ces missions, ils ont participé activement, aux côtés d'autres spécialistes du domaine et notamment Michel Boucher, illustrateur lui-même, Marie-Thérèse Devèze, galeriste parisienne et editrice (L'Art à la page), avec le personnel scientifique responsable de l'établissement à la constitution du premier noyau de la collection.

Le Centre de l'illustration a ouvert ses portes au public en 2005, avec pour mission première de constituer une collection d'œuvres graphiques de la deuxième moitié du 20e siècle ayant été réalisées pour illustrer des ouvrages plutôt destinés à la jeunesse. La seconde mission de cet établissement était de faire connaître cet art appliqué et de le rendre accessible au plus grand nombre.

## Une nécessaire réflexion

Depuis de nombreux mois, le Centre réfléchissait à la nécessité de faire rentrer dans sa collection des pièces antérieures à 1950, allant même jusqu'au 19e siècle. La réflexion portait également sur son identité, son nom, sa charte graphique et ses possibles déclinaisons.

Une collaboration avec la Section de Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués (Diplôme de Niveau II, Master I) de l'ESAAB, l'École supérieure des arts appliqués de Bourgogne, a été entamée en 2009, qui a abouti, en avril 2011, à l'ouverture au public du parcours scénographié du rez-de-chaussée de l'Hôtel de Mora, et au lancement des premières pistes d'une nouvelle charte graphique, finalisée en interne.

Toutes ces évolutions ont conduit très naturellement élus et équipe de direction à transformer le Centre en musée de l'illustration jeunesse, mij, le premier de ce type en France.

Le mij est dirigé par une conservatrice et animé par une équipe de professionnels au service de l'accueil du public, professionnel ou amateur, de la conservation des collections, de la valorisation de l'illustration. C'est un équipement jeune, déjà doté d'une solide expérience, fort de la reconnaissance d'institutions de référence et riche de nouveaux projets (festival, résidence d'artistes, formation...).

# Les collections

**Le musée de l'illustration jeunesse conserve près de 3 500 planches originales de styles et de courants variés et possède également une collection de plus de 11 500 albums illustrés et ouvrages sur l'illustration jeunesse, dont certains sont consultables en libre accès dans la salle de lecture et dont le catalogue est consultable en ligne.**



« Les flamants », Nicole CLAVELOUX, illustration pour *Les aventures d'Alice au pays des merveilles*, éd. Grasset Jeunesse, 1981 ; coll. mij

Les premières acquisitions, avant même l'ouverture du Centre de l'illustration, ont porté sur les planches réalisées par des illustrateurs postérieures aux années 50.

Des œuvres de Joseph Wilkon, Elzbieta, Claude Lapointe, Henri Galeron, Nicole Claveloux, Claire Forgeot, Laura Rosano, Alain Gauthier, Sara, Isabelle Chatellard, Claire Forgeot, Laura Rosano, Natali Fortier, Joëlle Jolivet... ont ainsi intégré la collection de l'établissement.

Par la suite, y sont également rentrés des incontournables, contemporains et modernes, de l'art d'illustrer pour la jeunesse. Ainsi les noms de Gerda Muller, Jean Claverie, Georges Lemoine, Jame's Prunier, Nathalie Novi, Bruno Heitz, Danièle Bour, Eric Battut, Yvan Pommaux, Beatrice Alemagna, Marcelino Truong, Martin Jarrie, Grégoire Solotareff, Yann Nascimbene, Kelek, François Place, Lionel Koechlin, Pef, Anne Brouillard, Kitty Crowther, Philippe Dumas, Philippe Corentin, Lorenzo Mattotti et Kveta Pacovska figurent-ils désormais à l'inventaire du musée.

Depuis 2011, la collection s'est enrichie d'originaux plus anciens et notamment du 19e siècle. La période 1860-1940, est considérée par beaucoup de spécialistes du domaine comme un âge d'or de l'illustration jeunesse.

L'objectif poursuivi avec les récentes acquisitions est d'élargir la collection en y faisant rentrer des grands noms de l'illustration depuis le 19e siècle jusqu'à aujourd'hui : Rodolphe Töpffer, Gustave Doré, Maurice et Bernard Boutet de Monvel, Benjamin Rabier, Ray Lambert, Jean-Adrien Mercier, René Vincent, Germaine Bouret, Jacqueline Duhême, Joseph Hemard, Adrienne Ségur.

Ces acquisitions permettent aussi de mesurer combien les illustrateurs des 19e et 20e ont été capables de s'exprimer tant dans le domaine de l'édition jeunesse que dans ceux de la presse, de l'affiche, des beaux-arts...

Aux acquisitions s'ajoutent les donations. Le musée a accueilli, en 2010, 2 906 dessins donnés par l'illustratrice italienne Letizia Galli. Il s'agissait d'une donation sans précédent pour le musée.

On compte également parmi les donateurs Claude Lapointe avec l'ensemble des planches originales de *Malika et le chat borgne*, sur un texte d'Antoine Sabbagh, publié aux éditions Ipomée en 1987, Gerda Muller et celle de tous les originaux de *Où vont-ils quand il pleut?*, ouvrage publié dans la collection Archimède à l'Ecole des loisirs et, récemment encore, Georges Lemoine, celle d'œuvres réalisées pour *Balaabilou*, sur un texte de Le Clézio, aux éditions Gallimard en 1985.



Jean CLAVERIE - *Le petit chat borgne*, Éditions Albin Michel Jeunesse (Paris, 1994), coll. mij

# Le parcours permanent

Cinq ans après son ouverture, le Conseil général de l'Allier, présidé par Jean-Paul DUFREGNE, a impulsé une nouvelle dynamique dans la vie de cet établissement au rayonnement grandissant en dotant le musée d'un parcours permanent. Lieu de création ouvert sur le monde, lieu de rencontres, le mij fait figure de pôle culturel de référence dans le département, mais également en Auvergne. Il s'agit de l'un des rares établissements en Europe entièrement dédiés à l'art de l'illustration jeunesse. Son réaménagement ouvre une nouvelle page de son histoire.



## 1 - Pour commencer...

### La salle d'immersion par les images

Cet espace a été pensé comme un sas d'immersion dans le monde de l'illustration jeunesse. À travers une projection multi-écrans, le visiteur découvre le musée et l'histoire de l'illustration à travers les âges.

## 2 - Petite histoire du livre illustré

### L'histoire du livre jeunesse développée sur deux livres géants en bois

Deux livres géants et une table de dessinateur composent cet espace destiné à retracer l'histoire de la littérature jeunesse. Pour les plus petits, des trappes cachées révèlent de belles images pour apprendre et comprendre l'illustration en s'amusant. Des carnets de croquis et témoignages d'illustrateurs sont projetés sur une table à dessin tactile.

## 3 - Reproduire les images

### L'histoire de l'évolution des techniques de reproduction des images dans les livres pour enfants

Cette salle présente l'évolution des techniques d'imprimerie, depuis son invention jusqu'à l'infographie, au travers de différents outils : plaques typographiques, tiroir à casses, presse typographique à platines, clichés typographiques et bois gravés... Des témoignages vidéos viennent expliquer ces techniques de reproduction.

## 4 - Outils, techniques et matières

### L'espace de la machine à images

À travers vidéos, matériaux et petits textes, vous découvrirez les techniques et les matériaux qui ont fait et qui font les grandes illustrations.



## 5 - La boîte à histoires

### Salle consacrée à la mise en voix des illustrations

Trois ouvrages ont été numérisés et mis en voix. Le public est invité à choisir son histoire, à se laisser porter par les voix, la musique et les images et à découvrir :

- *Mitsu* : un jour parfait, Auteure & illustratrice : Mélanie Rutten, éditions éditions MeMo
- *Où vont les bébés*, Auteure & illustratrice : Elzbieta, éditions du Rouergue
- *Chien Bleu*, Auteure & illustratrice : Nadja, éditions de L'école des loisirs

## 6 - Salle de lecture

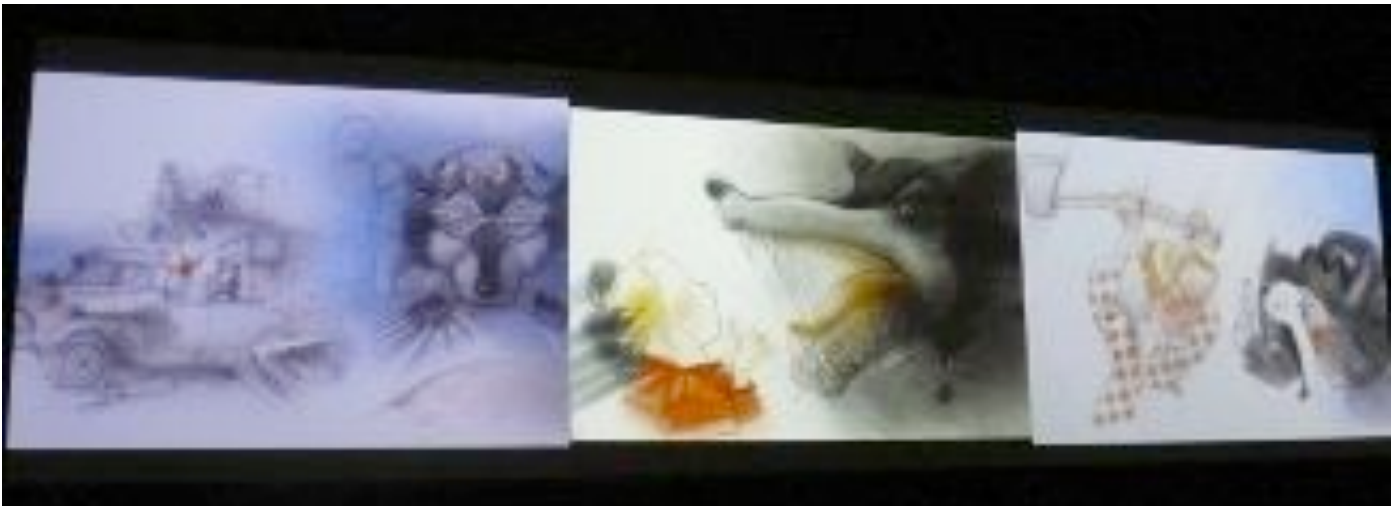
Le Salon d'honneur devient un lieu de lecture et de détente où le public peut découvrir une sélection d'ouvrages du fonds documentaire le temps d'une pause avant la visite de l'exposition.

## 7 - L'atelier

L'atelier vous ouvre ses portes pour devenir, le temps de votre visite, un véritable illustrateur : sur des tables à dessin ou sur écrans tactiles, vous pourrez vous essayer à l'art de l'illustration et exposer votre travail au mij. Des « outils » traditionnels sont à votre disposition comme des crayons, pastels, feutres, mine de plomb, fusains... . Sur les écrans tactiles vous pourrez « monter » vos pages come chez l'éditeur : textes et images, dessins et couleurs puis envoyer votre réalisation par courrier électronique et exposer votre création dans un espace dédié.



*Une occasion unique de s'amuser en découvrant l'illustration, cet art appliqué qui a permis à des générations d'enfants de grandir, d'apprendre et de s'éveiller aux beautés du monde imaginé par les plus grands.*



# Infos Pratiques

## Venir au musée de l'illustration jeunesse

musée de l'illustration jeunesse

26 rue Voltaire, BP 1669

03016 MOULINS CEDEX

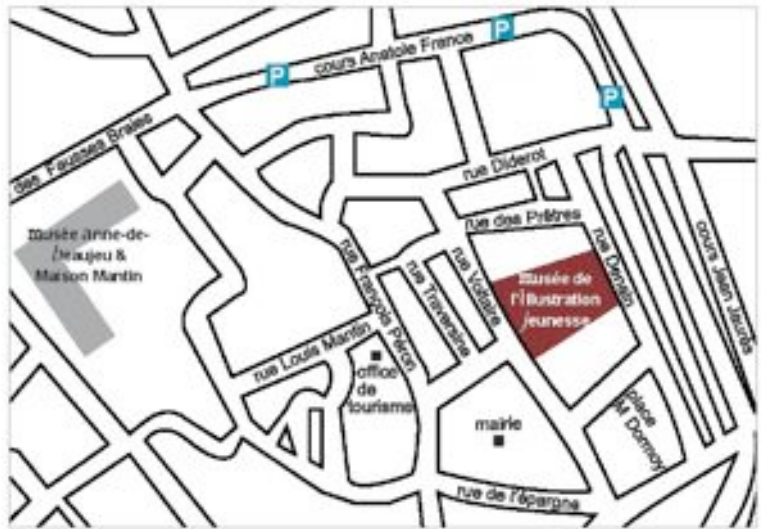
T (33) 04 70 35 72 58

F (33) 04 70 35 72 80

www.mij.allier.fr

email : mij@cg03.fr

**Patrimoine du Conseil général de l'Allier**



## Tarifs

Plein tarif 5 € / Tarif réduit 3 €

Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans

Carte abonnement : 20€

Ouvert toute l'année.

Fermé les lundis, le 1<sup>er</sup> janvier, le 1<sup>er</sup> mai et le 25 décembre

**De Paris, accès direct par train en 2h30.**

## L'équipe du mij

Directrice, conservatrice : Judith HENON

Responsable scientifique : Emmanuelle MARTINAT-DUPRE

Responsable service des publics : Marie BECHE

Animatrices culturelles : Dominique ASTAIX & Aurélie FORESTIER

Documentation : Jean-François TAUBAN

Service technique : Jean FERREIRA, Jean-Jacques LEGUEN, Gilles MULLER, François PASQUET

Scénographie - Responsable des pôles Accueil et Technique : Dominique LEFEBVRE

Secrétariat : Karine LAURENS & Christine LAMOUCHE

Communication & Relations presse : Delphine CHARRET & Priscilla GUERRIER

Régie des oeuvres : Marc JEANDEL

Accueil : Alain BAUDIN, Hervé BRUYERE, Jeannine BOUYOU, Maud CABANNE, Clémentine GODRON, Cindy LABONNE, Marie-Ange MARION, Bruno MARSURA, Maryline MONIN, Alexis RAYNAUD, Caroline REMOND

## Contacts presse

Emilie Giraudet – Agence Esperluette

Tél. 02 40 54 99 93 / 06 18 29 77 58

[emilie@esperluette-rp.com](mailto:emilie@esperluette-rp.com)

Delphine Charret – mij Moulines

Tél. 04 70 20 83 11 / 06 38 83 09 98

[charret.d@cg03.fr](mailto:charret.d@cg03.fr)

Sur simple demande, recevez le dossier de presse complet du mij

[www.mij.allier.fr](http://www.mij.allier.fr)

